

La légende de la Sainte Dimpna



Nous aurions pu commencer cette histoire par « il était une fois... ». Mais une légende n'est pas un conte. Loin de là. La légende de Dimpna résulte d'un événement dont on raconte l'histoire depuis des siècles. Un récit hérité de génération en génération qui de ce fait ne se rapproche probablement plus si parfaitement de la vérité. Un mélange de faits historiques et d'ajouts inventés.

En ce moment nous n'avons pas de source plus ancienne que la 'Vita Sanctae Dimpnae' de Petrus van Kamerijk, du chapitre de Saint-Aubert, aujourd'hui Cambrai, dans le Nord de la France. Il écrivit la légende entre 1238 et 1247. C'était le temps du règne des Berthouts à Geel. Leur homme sur place aurait été un certain Stefaan van Braine. Sa famille était liée à l'abbaye de Kamerijk et on suppose que c'est lui qui ordonna d'écrire l'histoire de Dimpna.

Cette version originale de la légende n'a, hélas, pas été conservée. Plus précisément, nul ne sait où elle se trouve. Ce qui existe avec certitude par contre, est une version imprimée qui date de 1680.

Selon la légende un roi païen aurait vécu dans le Nord de l'Irlande autour de l'an 600. Son épouse s'était convertie au christianisme et avait éduqué leur fille unique, Dimpna, de façon chrétienne.

La légende crée l'impression d'une vie royale, tranquille et pacifique. Hélas, le bonheur est fragile. Ils le découvrirent à la cour Irlandaise lors du décès de la reine, mère de Dimpna. Cela rendit le roi inconsolable. Ses courtisans lui conseillèrent donc de chercher une nouvelle épouse.

Le roi y consentit à condition qu'on lui cherchât l'image exacte de sa femme morte. Ce qui se prouva impossible. Jusqu'à ce qu'un de ses conseillers diaboliques attira son attention sur la ressemblance inouïe de Dimpna avec sa mère. Poussé par un désir satanique, le roi a dû penser: « pourquoi pas ? ». Lorsqu'il demanda sa fille en mariage, elle se montra très choquée par une proposition si dégoûtante.

Le souverain ne voulait pourtant pas céder. Il ferait à son gré à tout prix et la menaça de violence si elle persistait dans son refus. Pour échapper à la folie de son père, Dimpna décida de fuir avec son confesseur, le père Gereberne, le troubadour et sa femme.

Leur fuite les porta à travers mer jusqu'à Anvers, d'où ils pénétrèrent plus loin dans le pays. Après beaucoup de pérégrinations, ils arrivèrent à Geel, ville maigrement peuplée à cette époque. Plus tard, le lieu exact fut situé dans le hameau de Zammel, où de nos jours se trouve la chapelle de Dimpna et le puits d'eau.

Le père de Dimpna avait pourtant retrouvé trace du groupe en fuite. Les éclaireurs



qu'il avait envoyés se retrouvèrent à Westerlo, non loin de Zammel, dans l'auberge «de la marmite». Lors du règlement, la patronne remarqua qu'ils la payèrent de la même monnaie que la jeune fille étrangère et ses compagnons qui habitaient un peu plus loin dans les bois. Elle ne réalisait pas qu'en montrant aux soldats le chemin pour aller à la demeure de Dimpna elle la trahissait involontairement. Selon la légende, la patronne, depuis ce jour-là, ne parvint plus à bouger son bras.

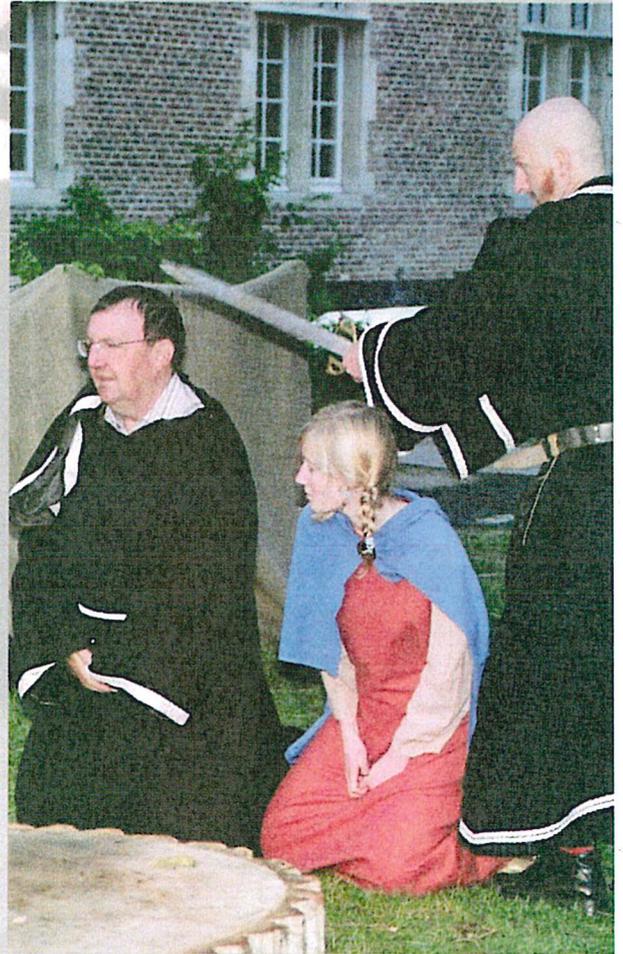
Ayant reçu cette nouvelle par les soldats, le roi décida d'aller chercher Dimpna sans délai. Au moment où la demeure à Zammel fut découverte, Dimpna et Gereberne se trouvaient au centre de la ville de Geel. Ce fut là que le roi lui renouvela sa demande en mariage.

Mais à nouveau, il reçut un « non » ferme. Pris d'une rage folle il ordonna à ses courtisans de tuer le père Gereberne et il décapita lui-même sa fille. Ceci se serait passé le 30 mai de l'année 600.

Ce fut les habitants de la ville de Geel, qui enterrèrent les deux martyrs avec force piété. Leur sépulture devint vite un lieu de pèlerinage où l'on venait demander aux martyrs de plaider pour la délivrance de nombreux maux.

Lors de l'exhumation des restes de Dimpna et Gereberne qui devaient être transportés à l'église édiflée entre-temps, on trouva deux cercueils en pierre blanche. Ce matériau était tout à fait inconnu en Campine, ce qui faisait croire aux habitants de Geel que des anges avaient inhumé les martyrs.

Pendant ce temps, la vénération de Dimpna avait transformé Geel en un lieu de pèlerinage réputé.





Au début, la sainte fut surtout vénérée comme vierge pure qui avait vaincu le diable par sa mort de martyr. Par la suite, elle fut toujours acclamée dans des cas de démence. Le fait que Dimpna soit assassinée par son père dément en été l'origine.

A partir du treizième siècle, la dévotion à Dimpna avait pris une proportion considérable. Au début, les patients étaient reçus et traités par les prêtres de l'église de la sainte Dimpna. Plusieurs fois, l'église servit d'hébergement pour les pèlerins. C'est pour cette raison qu'au quinzième siècle un hôpital adjacent fut édifié.

Lorsque cet hôpital se trouva trop petit, on fit appel aux habitants des environs de l'église. Ce fut l'origine des fameux et uniques « soins familiaux » de Geel.

Pour finir nous voulons quand même indiquer que l'étude scientifique des reliques a démontré que les restes osseux conservés dans l'église appartiennent à une jeune femme et à un homme d'au moins 20 ans plus âgé qui seraient décédés entre les années 700 et 800.

Traduit d'un extrait de 'Ter ere van Dimpna' (2005)



Texte: Ludo Vansant • Traduction: Anne Depoorter et Christophe Battan
Photographie: Willy Peeters, Fons Mattheuwsen et Ludo Vansant

Toerisme Geel
Markt 1, 2440 GEEL
Tel. 014 56 63 80
Fax: 014 56 63 99
E-mail: toerisme@geel.be
Website: www.geel.be



Je komt er, je blijft er